

# Eléments de l'intervention de Jean-Marie Robert

lors de la conférence UTOPIA du mardi 14 novembre 2006

## La décroissance : la seule voie possible pour la planète ... et l'Humanité !

Nombre d'économistes, de philosophes, de politiques, de syndicalistes, de républicains progressistes, s'agitent en tous sens pour trouver une issue à la crise globale qui se dessine sous leurs yeux, effarés qu'ils sont par l'ampleur des dégâts désormais visibles et constatés de tous. Cette catastrophe trop longtemps promise est là, arrivée avec le nouveau siècle et sa dimension planétaire : **la crise écologique mondiale !**

Résultat des courses, l'homme pourrait disparaître ... en même temps qu'une grande partie des écosystèmes ; nous serions donc de la VI grande extinction annoncée des espèces terrestres !

La fatalité de cette disparition programmée n'a pas l'air de provoquer l'effet rebond recherché ou du moins la recherche rapide de solutions radicales pour nous sortir de "l'ornière" dans laquelle nous avons basculé .

Pourtant, nombre de voix différentes reprennent le "chant" salutaire de la décroissance, même notre "ami" Nicolas Hulot le télégénique ne feint plus avec le terme ; la décroissance deviendrait-elle politiquement correct ?

C'est vrai que ça **urge**, tous les "voyants" sont au rouge comme l'aime à dire Jean-Paul Besset ; nous sommes dans l'obligation d'**agir** si on ne veut pas connaître le destin funeste promis à l'Humanité par Yves Paccalet .

Mais attention de ne pas reproduire les erreurs de ceux qui ont investi le champ politique depuis 20 ans pour imposer des rustines écolos sur la machine productiviste et capitaliste ; leurs erreurs devenues **faute**, doivent nous éviter de penser détail quand c'est à la **méga-machine** que l'on devra s'attaquer !

La décroissance est-elle une nouvelle idéologie ? Non, c'est une nécessité ... à moins d'avoir plusieurs planètes de rechange .

La décroissance serait donc le chemin et pas l'état final du projet politique pour un autre monde possible ? Certainement, les objecteurs de croissance \* n'ont pas de programme "clé en main", mais plutôt une boîte à outil déclinable à plusieurs niveaux ( du local ... au global ), tout en respectant les populations et leurs traditions ; notre projet est à l'opposé de la mondialisation néo-libérale, donc refus de l'uniformisation des modes de vie et cultures !

La décroissance repose sur 3 constats :

- l'urgence écologique due à l'impasse productiviste .
- la montée des inégalités et l'impasse sociale du capitalisme .
- la crise de la démocratie représentative de forme occidentale .

Plus le temps de prendre des mesures transitoires pour essayer de réguler la pollution, on doit trancher **immédiatement** là où ça fait mal : réduction massive des émissions de CO2 de l'industrie, des transports, des sources d'énergies fossiles ... plus de temps à perdre en inutiles paliers, il faut "remonter à la surface" ; Al Gore nous donne 10 ans dans son film pour inverser le cours des choses : c'est donc maintenant ou comme le Titanic ( métaphore chère à Nicolas Hulot ), on va se payer l'iceberg et couler .

Toutes les sociétés du Nord sont concernées par une transformation radicale de leur mode de vie et de production ; il n'y a aucun aspect qui ne soit concerné par cette **révolution** : habitat, travail, transport, éducation, commerce, loisirs ...

L'agriculture doit-être réorientée vers des productions locales et variées en tenant compte de la gestion des sols et des territoires, en relation avec les populations qui vivront sur l'espace de production . Revenir au **local** est urgent et n'est pas limité à l'agriculture, mais le processus industriel sera plus long ... encore que, dans de nombreux endroits on a conservé les savoirs industriels qui permettraient de réaliser des vêtements, des chaussures, des meubles ... enfin toutes choses qui sont faites en Asie actuellement .

La décroissance s'applique aussi aux services qui devront s'adapter aux **besoins** utiles, et croître dans la

santé, l'éducation, la formation, la communication ...

Les services publics qui sont des "**biens communs**" devront être gérés en **autogestion**, de manière à impliquer les citoyens à l'organisation et à la gestion de cette "base publique", nouvelle assise d'une **démocratie locale générale** rattachée en réseaux sur les territoires continentaux, l'élément étatique national disparaissant avec l'établissement de ce nouveau mode d'organisation social décidé et accepté par les populations .

Bien sûr, tout cela n'est qu'un condensé d'un projet plus complet qui ne pourra qu'être élaboré au fur et à mesure de l'expérimentation sociale ; il est bien fini le temps où l'on pensait la société à partir d'un livre, d'une idée, d'un concept ... ou d'un dogme . La théorie se nourrit de la pratique et est soumise à la décision démocratique, voilà un processus participatif éloigné de nos pratiques actuelles .

Nous allons vivre une période électorale "à l'ancienne" où malgré la prédominance des médias capitalistes, seront abordées toutes les questions soulevées par la décroissance . Plus rien ne peut-être dissimulé du danger qui attend l'Humanité et la planète ; les objecteurs de croissance, qu'ils-elles aient choisi leur façon d'entrer en résistance contre l'"abbération libérale", sont militants d'un autre possible par la simplicité volontaire, par l'action collective contre la publicité ou pour l'usage du vélo en ville, par l'engagement politique contre les modèles dominants et obsolètes .

Toutes les forces politiques seront "questionnées" au sujet de la croissance et du développement, et c'est sur cet enjeu que se fera la "**rupture**" chère à notre champion média ... l'Erika, la vache folle, AZF, l'amiante et La Nouvelle Orléans, les banlieues, sont passées par là ; on ne peut délocaliser l'angoisse qui monte ... sinon, sombrer collectivement dans une société "éco-faschiste" dont on perçoit les contours actuellement .

Les objecteurs de croissance de Belgique, de France, d'Italie ... et d'Europe, vous invitent aux Etats Généreux de la Décroissance Equitable qui auront lieux en Belgique en juillet 2007 .

Jean-Marie Robert

\* Objecteur de croissance est le titre que l'on s'est attribué, alors que la presse nous qualifie de décroissant ... que nous n'apprécions que le matin et uniquement au beurre .